

oppression de peuples. Mais qu'y a-t-il gagné ? L'ennemi qu'il écrasait s'est établi dans le sein de l'Allemagne même, et en 1871, l'année où les mensonges de la réaction flétrissaient et diffamaient la Commune socialiste, cette année même, l'Allemagne donna aux socialistes 160,000 voix.

“ Il est vrai, ajoute l'orateur, que Bismarck nous a persécutés ; mais heureusement, en même temps il persécute les ultramontains et ainsi il travaille pour nous. Les ultramontains nous disputaient avec avantage l'esprit du peuple ; le chancelier lui-même nous délivre de cet ennemi. Aussi on voit le résultat : en 1871 nous obtenions 140,000 voix ; en 1877, après quatre ans de lutte civilisatrice contre l'ultramontanisme, nous en recueillons 600,000.”

Peut-on mieux proclamer que le catholicisme peut seul résister au socialisme ? Oui, on peut le dire plus nettement encore, et c'est un socialiste belge qui s'en est chargé, le citoyen Brismée.

“ Pour détruire le capital, a-t-il dit, il est un moyen préliminaire infaillible, mais indispensable : il faut frapper le prêtre, le frapper pour jamais, car le prêtre est un être avec qui on ne raisonne pas, on le supprime.”

Ne dirait-on pas des démons que l'on exorcise et que l'on force de rendre témoignage à la vérité ? Voici maintenant le bouquet de ce feu d'artifice infernal. C'est aux sociétés bibliques, c'est aux convertisseurs acharnés de ces ignorants papistes à en faire leur part. Le citoyen Ruelig, un des délégués de la Suisse, s'est chargé de leur faire voir où conduit la Bible sans la tradition et l'autorité ; son commentaire sur les conséquences du sens privé et de la liberté de conscience illimitée, est des plus pratiques et aussi des plus terribles.

“ Le doryphora noir (ce monsieur est probablement entomologiste) ne veut pas que la Bible soit connue du peuple. Pourquoi ? Parce que la Bible, qui est un livre socialiste, condamne les richesses des papistes. Mais nous qui possédons la Bible, qui la connaissons, qui la lisons sans y croire, nous sommes mieux instruits. Nous ne voulons que mettre en pratique le socialisme, ou plutôt le *communisme* : l'Etat, maître de tout, distribuant les fruits de la terre suivant les mérites et la quantité de travail manuel exécuté par chaque citoyen. Qui ne travaille pas ne mangera pas, et nous aurons le plaisir d'assister à l'agonie des prêtres, des bourgeois, des capitalistes, qui,